



Pierre Leguillon présente

**Diane Arbus :  
rétrospective imprimée,  
1960-1971**

6 décembre 2008 – 8 février 2009

Présentation à la presse :  
Vendredi 5 décembre à 11h

Vernissage :  
Vendredi 5 décembre, de 18h à 21h



HEURES D'OUVERTURE :  
Du jeudi au dimanche, de 14h à 19h,  
ou sur rendez-vous.

**KADIST  
ART  
FOUNDATION**  
19 bis - 21 rue des Trois Frères  
75018 Paris - France  
tel. / fax : +33 (0)1 42 51 83 49  
[www.kadist.org](http://www.kadist.org) / [contact@kadist.org](mailto:contact@kadist.org)

## DOSSIER DE PRESSE / SOMMAIRE

3	Communiqué
4/5	Présentation de l'exposition
6	Biographies : Diane Arbus, Pierre Leguillon
7/14	Pages de magazines
15/17	Liste des photographies présentées dans l'exposition
18	Présentation de Kadist Art Foundation - Programme à venir

## Pierre Leguillon présente Diane Arbus : rétrospective imprimée, 1960-1971

6 décembre 2008 – 8 février 2009

Présentation à la presse :  
Vendredi 5 décembre à 11h

Vernissage :  
Vendredi 5 décembre, de 18h à 21h

Pierre Leguillon présente à Kadist Art Foundation la première rétrospective de l'œuvre de Diane Arbus (1923-1971) organisée en France depuis 1980, qui réunit l'ensemble des images commandées à la photographe new-yorkaise par la presse anglo-américaine dans les années 1960. L'exposition présentera les pages originales des magazines, notamment de 'Harper's Bazaar', 'Esquire', 'Nova' et 'The Sunday Times Magazine'. Toujours pensées spécifiquement par Diane Arbus pour le support presse, ces photographies sont exposées pour la première fois dans leur format original.

Cette collection privée comporte de plus de 150 photographies, qui déclinent le regard si direct de Diane Arbus à travers une grande variété de sujets : reportages, portraits d'anonymes et de personnalités (Norman Mailer, Jorge Luis Borges, Lilian et Dorothy Gish, Mia Farrow, Marcello Mastroianni, Madame Martin Luther King...), photographies de mode enfantine, et plusieurs « essais photographiques » en images, légendées ou commentées par la photographe. En présentant les magazines originaux, l'exposition met l'accent sur des choix formels de mise en page, et replace les photographies dans le contexte social ou politique de l'époque.

Pierre Leguillon insère dans l'exposition quelques textes ou images d'autres photographes (notamment Walker Evans, Annie Leibovitz, Victor Burgin, Wolfgang Tillmans, la Documentation Céline Duval ou Matthieu Laurette) qui font directement, ou indirectement, référence aux images présentées. L'accrochage dans son ensemble propose des rapprochements inédits qui viennent renforcer l'actualité de cette œuvre majeure du XXe siècle.

### Visuels sur demande.

Emilie Villez : [emilie.villez@kadist.org](mailto:emilie.villez@kadist.org)

L'exposition est co-produite par le Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais à Douchy-les-Mines, où elle sera présentée du 28 mars au 1er juin 2009.

Contact :

Tél. : +33 (0)3 27 43 56 50

[crp.contact@orange.fr](mailto:crp.contact@orange.fr)

Cette première rétrospective de l'œuvre de Diane Arbus (1923–1971) jamais organisée en France depuis l'exposition du Musée national d'Art moderne au Centre Georges Pompidou en 1980, réunit l'ensemble des images commandées à la photographe new-yorkaise par la presse anglo-américaine dans les années 1960.

Si certaines de ces photographies sont devenues des icônes de l'Amérique contemporaine, et plus généralement de l'histoire de la photographie, d'autres constituent encore aujourd'hui de véritables découvertes. La diversité des sujets des reportages offre en effet un spectre très large du talent de Diane Arbus : reportage, portraits d'anonymes et de personnalités (Norman Mailer, Jorge Luis Borges, Mia Farrow, Marcello Mastroianni, Madame Martin Luther King...), mode enfantine, et enfin, plusieurs « essais photographiques » qu'elle légende ou dont elle signe les textes ("The Vertical Journey", "The Full Circle", "Auguries of Innocence"...).

Diane Arbus (1923–1971) a commencé à travailler pour la presse en assistant son mari Allan, dans les années 1950. Ils réalisent ensemble des campagnes publicitaires et surtout des photographies de mode, souvent prises dans leur studio, à New York. Les images ne renouvellent pas beaucoup le genre mais connaissent un certain succès, et le couple signe de nombreuses couvertures pour des magazines comme 'Glamour', 'Seventeen' ou 'Mc Call's', dont certaines sont présentées en introduction à l'exposition. Ce n'est que vers la fin des années 1950 que Diane Arbus développe son travail personnel. Elle se sépare de son mari et suit les cours d'Alexey Brodovitch, qui dirige alors le 'Harper's Bazaar', à la New School de New York, puis ceux de Lisette Model, dont la personnalité et l'œuvre auront toujours sur elle une grande influence.

Dès 1960, la presse magazine va jouer un rôle central dans la carrière de Diane Arbus, avec la publication de son premier essai photographique dans 'Esquire', "The Vertical Journey" [Voyage à la verticale] – photographié au 35 mm –, qui montre des personnalités très différentes à un instant T du New York du début des années 1960.

« Comme la plupart des photographes de son temps, Diane Arbus considérait les magazines comme le seul moyen de gagner sa vie en faisant des photos ; ce n'était pas seulement agréable, c'était essentiel. » (Doon Arbus et Marvin Israel, New York, 1984 dans Préface de « Diane Arbus Photographe de presse », Editions Herscher, Paris, 1985). Bien que la plupart de ces photographies répondent à des commandes, elles lui permettent d'affirmer le style frontal si particulier de ces portraits en pied.

L'exposition adopte un point de vue singulier en présentant les pages originales des magazines, qui constituent la première – et parfois la seule – apparition de ces clichés. Elles sont directement exposées au mur.

La légende de la photographie, le titre et la date de parution du magazine, figurent presque systématiquement sur la page elle-même, n'appelant donc aucun autre commentaire. La présentation, dénuée d'artifices, statue sur une forme d'anthropologie des images capable d'interroger directement leur circulation et leur économie. Un livret mis à la disposition du public permet par ailleurs de lire un rapide résumé des articles que les photographies viennent illustrer, en les replaçant dans le contexte social ou politique de l'époque, et parfois au sein de l'œuvre de Diane Arbus.

En privilégiant leur contexte de publication, l'accrochage met l'accent sur la qualité de la mise en page de magazines comme 'Harper's Bazaar', 'Esquire', 'Nova' ou 'The Sunday Times Magazine' dans les années 1960. Les belles marges ménagées autour des images jouent dans l'exposition comme autant de passe-partout, comme si les photos étaient naturellement – déjà – encadrées... La composition des titres et chapeaux, et la hiérarchie des multiples signatures, renvoient pour leur part plus directement à la tradition de l'estampe.

Pour la première fois, ces photographies ne sont donc pas dissociées de leur contexte rédactionnel. Diane Arbus travaillait en effet en étroite collaboration avec certains journalistes, et plus encore, avec les directeurs artistiques de ces magazines. À de rares exceptions, les photos ne sont pas recadrées, et publiées à un format d'environ 30 x 30 cm – proche, voire plus grand que les tirages d'exposition de musée –, ce qui légitime pleinement de les présenter de façon si directe. Paradoxalement, la pauvreté du support renforce le soin collectif apporté à la diffusion de ces clichés. En effet, journalistes, graphistes et photographes travaillent alors de pair à une diffusion précise et soignée de l'information. Cette vigilance et cette créativité sont à l'époque leurs seuls moyens pour lutter contre la domination galopante de la télévision. L'apparition presque systématique de « signatures », que ce soit celle des photographes ou des écrivains qui publient des articles ou des nouvelles inédites, marque un tournant amorcé dans les années 1950, qui voit la presse magazine américaine devenir le théâtre de véritables enjeux culturels et esthétiques.

L'exposition réunit plus de cent cinquante images différentes, dont une partie sera exposée au mur. Les images qui ne sont pas accrochées pourront néanmoins être consultées à la demande, dans une boîte à archives où figurent également les articles originaux, in extenso.

Parfois, l'accrochage ménage quelques intrusions ou « percées » contemporaines pour montrer le regard que d'autres photographes ou artistes ont, directement ou indirectement, porté sur ces images : Walker Evans, Victor Burgin, Annie Leibovitz, Wolfgang Tillmans, Matthieu Laurette, la Documentation Céline Duval, Jack Pierson... Ces photographies sont elles aussi présentées dans leur contexte de publication. Si ces rapprochements viennent confirmer la fortune critique de l'œuvre de Diane Arbus ils soulignent aussi la prégnance de certaines photographies dans l'inconscient collectif américain. La photographie du « Jeune patriote avec un canotier, des badges et un drapeau, attendant pour marcher dans le cortège de la manifestation pro-guerre [du Viêt-nam] à New York », en 1967, est ainsi, dès 1969, commentée par Walker Evans, dans un livre intitulé : "Quality, Its Image in the Arts". Puis elle fait la couverture d'"Art Forum" en 1971, et a très récemment été l'objet d'un pastiche dans une caricature publiée par le 'New Yorker', où George Bush porte le fameux canotier et des badges pro-Obama.

La mythologie qui entoure le personnage de Diane Arbus est volontairement mise à distance au profit d'un regard plus neutre sur une partie aujourd'hui moins connue de son œuvre, bien qu'ayant fait l'objet d'une diffusion de masse. Beaucoup des personnages qui figurent dans ces sujets de commande semblent moins sensationnels au premier abord que les « freaks » qui ont rendu le travail de Diane Arbus si célèbre, depuis la rétrospective que lui consacra le MoMA de New York en 1973, deux ans après son suicide. Pourtant, en « feuilletant » l'ensemble de ses contributions pour la presse, la « méthode » de Diane Arbus, sa façon si particulière d'installer le modèle dans son environnement, ressort très distinctement. De longues séances de poses, parfois répétées, intimait au modèle de « lâcher prise » alors qu'il ne cesse jamais de fixer l'objectif, droit devant. C'est sans doute la rigueur de leur construction qui permet à ces images de garder, aujourd'hui encore, toute leur actualité.

Pierre Leguillon

## Diane Arbus

Diane Arbus (1923–1971, née Némerov) commence à pratiquer la photographie dès les années 1940. Fille d'un fourreur, Diane grandit dans les quartiers chics de l'Upper West Side à New York. À l'adolescence, elle rencontre Allan Arbus, qui deviendra son mari et le père de ses deux filles. Elle débute sa carrière en travaillant à ses côtés pour des magazines de mode comme 'Glamour', 'Seventeen' ou 'Mc Call's'.

Au milieu des années 1950, elle acquiert une indépendance professionnelle et étudie alors à la New School de New York avec Alexey Brodovitch ; mais c'est à partir de 1957 en suivant les ateliers conduits par Lisette Model qu'elle trouve une réelle complicité artistique.

En 1963, puis en 1966, elle obtient une bourse de la fondation Solomon R. Guggenheim qui lui permet de concentrer son activité à New York et ses alentours. Elle se fascine pour les personnages hors normes, travestis, monstres de foire (les «freaks»), naturistes, jumeaux... À la recherche d'expériences et de rencontres, elle multiplie les clichés, toujours en noir et blanc, et cherche à révéler l'intimité entre le photographe et la personne photographiée sans complaisance.

En 1967, elle participe à l'exposition « New Documents » qui se tient au Musée d'art moderne de New York avec des portraits qui côtoient les vues urbaines de Lee Friedlander et Garry Winogrand. Son travail reçoit un accueil controversé, mais ses photographies s'imposent comme de véritables œuvres artistiques loin du simple reportage photographique.

Elle consacre les derniers mois de sa vie à une longue série réalisée dans des hôpitaux psychiatriques, qui ne sera publiée qu'après sa mort, sous le titre « Untitled ».

Elle se donne la mort en juillet 1971 à Greenwich Village. Son travail aura marqué l'histoire de la photographie en influençant plusieurs générations d'artistes.

### Bibliographie :

- « Diane Arbus Revelations », Random House, New York, 2006
- « Diane Arbus, Magazine Work », Aperture, New York, 1984
- « Diane Arbus, Photographe de presse », Editions Herscher, Paris, 1985 (épuisé)
- Patricia Bosworth, « Diane Arbus, Une biographie », Seuil, Paris, 2007
- Patrick Roegiers, « Diane Arbus ou le rêve du naufrage », Perrin, Paris, 2006
- Susan Sontag, « Sur la photographie », Editions Christian Bourgois, Paris, 1993

## Pierre Leguillon

Pierre Leguillon est artiste, il est né en 1969. Il a développé au début des années 1990 une activité de commissaire d'exposition et de critique, en créant une revue d'une seule page, 'Sommaire' (35 numéros de 1991 à 1996), puis en collaborant au 'Journal des Arts', à 'Art press' (Hors-série « Oublier l'exposition » en 2000), puis à 'Purple' (chronique « Calme plat » autour des objets imprimés de 2002 à 2004).

Parallèlement, il a photographié de nombreuses expositions qu'il a commencé à rejouer depuis 1993 au sein de diaporamas, dont il augmente et renouvelle chaque fois le contenu (Centre d'Art et du Paysage de Vassivière en Limousin, Maison Rouge et Ménagerie de Verre à Paris, LIFE à Saint-Nazaire, Secession à Vienne, Temple Gallery à Philadelphie...). Depuis octobre 2008, il a ouvert à Bordeaux, au Capc, une franchise de «La promesse de l'écran», un espace de projection initié à Paris en 2007.

La galerie Song Song à Vienne lui consacre une exposition personnelle de décembre 2008 à janvier 2009. Enfin, le «Diaporama (vestiaire)», collection Fonds national d'Art contemporain, sera projeté à New York, à Artists Space, en janvier 2009.

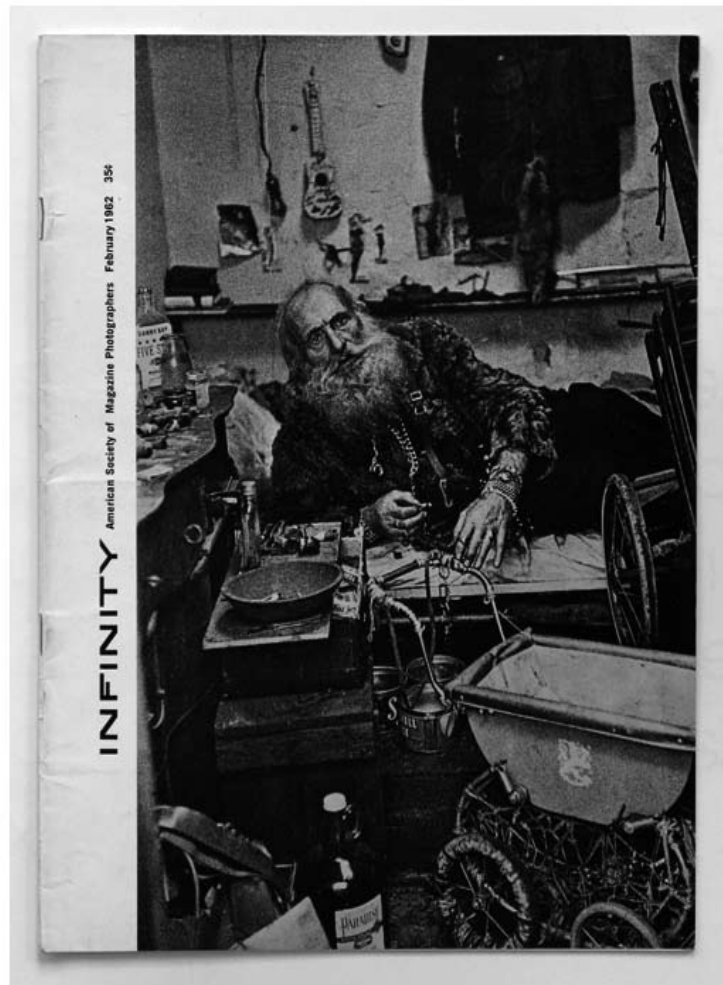


"The Vertical Journey: Six Movements of a Moment within the Heart of the City"  
'Esquire' (Juillet 1960), pp. 102-107.  
Six portraits de new-yorkais. Texte d'après des notes de Diane Arbus.



"Doom an Passion along Rt. 45." 'Esquire' (Novembre 1962), pp. 156-157, 272-275.  
Des manifestants pour la paix à Woodbury, New Jersey. Texte de Thomas B. Morgan.





"The Full Circle." 'Infinity' (Février 1962), pp. 4-13, 19-21.  
Réimpression de l'article du 'Harper's Bazaar' avec une photographie supplémentaire  
(Miss Stormé de Larverie).  
Cinq portraits d'excentriques. Texte de Diane Arbus.



ON THE NEXT PAGE  
Norman Mailer

vs.

William Styron  
James Jones  
James Baldwin  
Saul Bellow  
Joseph Heller  
John Updike  
William Burroughs  
J. D. Salinger  
Philip Roth

"Works in Progress: Norman Mailer vs. William Styron, James Jones, James Baldwin, Saul Bellow, Joseph Heller, John Updike, William Burroughs, J.D. Salinger, Philip Roth." 'Esquire' (Juillet 1963), pp. 63-69, 105.  
Portrait de Norman Mailer. Texte de Norman Mailer.



"Auguries of Innocence." 'Harper's Bazaar' (Décembre 1963), pp. 76-79.  
Quatre photographies d'enfants.  
Extraits de textes de William Blake, Lewis Carroll, et al.



"Affinities." 'Harper's Bazaar' (Avril 1964), pp. 142-145.  
 Portrait de Lilian et Dorothy Gish; Erik Bruhn et Rudolf Nureyev;  
 W. H. Auden et Marianne Moore; Pearl Bailey et Louis Bellson.  
 Texte de Geri Trotta.



"Ad Reinhardt-Or the Artist as Artist." 'Harper's Bazaar' (Novembre 1966), pp. 176-177.  
Portrait de Ad Reinhardt. Texte de Annette Michelson.



"People Who Think They Look Like Other People." 'Nova' (Octobre 1969), pp. 66-71.  
Huit portraits de sosies. Text de Pauline Peters et Margaret Pringle.

Diane Arbus : rétrospective imprimée, 1960–1971  
Liste des photographies présentées dans l'exposition

Avant 1960 (avec Allan Arbus)

- "Mr. & Mrs. Inc.", 'Glamour' (Avril 1947), p.???. Autoportrait de Diane et Allan Arbus dans un miroir.
  - "The Family of Man", catalogue d'exposition, Moma.
- + Les couvertures de quelques numéros des magazines 'Seventeen', 'Mc Call's' et 'Glamour'

1960

- "The Vertical Journey: Six Movements of a Moment within the Heart of the City" 'Esquire' (Juillet 1960), pp. 102–107. Six portraits de new-yorkais. Texte d'après des notes de Diane Arbus.

1962

- "The Full Circle." 'Infinity' (Février 1962), pp. 4–13, 19–21. Réimpression de l'article du 'Harper's Bazaar' (1961) avec une photographie supplémentaire (Miss Stormé de Larverie).
- "Bill Blass Designs for Little Ones." 'Harper's Bazaar' (Septembre 1962), pp. 252–253. Deux photographies.
- "56 Seconds, \$56,000, 150 People = ? Or the Sell behind the Shoe." 'Show' (Septembre 1962), pp. 86–89. Le tournage d'un spot télévisuel en dix-huit photographies. Texte d'Alan Levy.
- "Doom an Passion along Rt. 45." 'Esquire' (Novembre 1962), pp. 156–157, 272–275. Des manifestants pour la paix à Woodbury, New Jersey. Texte de Thomas B. Morgan.
- "James T. Farrell: Another Time, Another Place." 'Esquire' (Décembre 1962), pp. 156–157, 272–275. Portrait de l'écrivain. Texte de Richard Schickel.

1963

- "Europe's Uncommon Market." 'Show' (Mars 1963), pp. 65–73. Portrait de Marcello Mastroianni. Texte de Frank Gibney.
- "Art and the Circus." 'Harper's Bazaar' (Avril 1963), pp. 162–163, 198–199. Portrait d'artistes de cirque. Texte de Geoffrey Wagner.
- "Directors with Direction." 'Harper's Bazaar' (Juin 1963), pp. 80–81. Portrait de José Quintero, Franco Zeffirelli, Gian Carlo Menotti, Michael Langham, et Gower Champion; portrait de Peter Ustinov. Texte de Geri Trotta.
- "New Flurry of Italian Films." 'Harper's Bazaar' (Juillet 1963), pp. 67, 118. Portrait de l'acteur sarde Nani Loy. Texte de Geri Trotta.
- "Works in Progress: Norman Mailer vs. William Styron, James Jones, James Oaldwin, Saul Bellow, Joseph Heller, John Updike, William Burroughs, J.D. Salinger, Philip Roth." 'Esquire' (Juillet 1963), pp. 63–69, 105. Portrait de Norman Mailer. Texte de Norman Mailer.
- "William Golding." 'Harper's Bazaar' (Août 1963), pp. 122–123. Portrait du romancier britannique. Texte de Geri Trotta.
- "The Kennedys Didn't Reply." 'New York Times Book Review' (Novembre 17, 1963), p. 6. Critique par John Kenneth Galbraith de l'ouvrage de Norman Mailer, «The presidential Papers». Portrait de Norman Mailer.
- "Auguries of Innocence." 'Harper's Bazaar' (Décembre 1963), pp. 76–79. Quatre photographies d'enfants. Extraits de textes de William Blake, Lewis Carroll, et al.
- Nouvelle impression de «Child in a nightgown, Wellfleet, Mass.», 1957, dans le catalogue de vente de Christie's, «Photographs by Diane Arbus, from the Collection of Bruce and Nancy Berman, Thursday 10 April 2008», p. 11.

1964

- "What's New: The Witch Predicts." 'Glamour' (Janvier 1964), pp. 66–69. Portraits des voyants Sandra et Dr. George Dareos. Texte non signé de Diane Arbus, édité par Marguerite Lamkin.
- "Madame Grès: A unique talent" 'Harper's Bazaar' (Février 1964), pp. 154–155. Deux portraits de la créatrice de mode française.
- "The Long Happy Life of Bennett Cerf." 'Esquire' (Mars 1964), pp. 154–155. Portrait du président de Random House. Texte de Thomas B. Morgan.
- "Affinities." 'Harper's Bazaar' (Avril 1964), pp. 142–145. Portrait de Lilian et Dorothy Gish; Erik Bruhn et Rudolf Nureyev; W. H. Auden et Marianne Moore; Pearl Bailey et Louis Bellson. Texte de Geri Trotta.

- "Fashion Independents: The young Heiresses." 'Harper's Bazaar' (Avril 1964), pp.162-167. Cinq portraits des créateurs de tendances Reed Buchanan, Mia Villiers-Farrow, Patricia Merle Silver, Maria Christine Drew, Cynthia Boves Taylor.
- "Lee Oswald's Letter to His Mother (with Footnotes by Mrs. Oswald)." 'Esquire' (Mai 1964), pp. 67-75, 162. Portrait de Marguerite Oswald.
- "Blaze Starr in Nighttown." 'Esquire' (Juillet 1964), pp. 58-62, 110. Deux portraits de la reine du burlesque. Texte de Thomas B. Morgan.
- "The Couple." 'Harper's Bazaar' (Septembre 1964), pp. 256-257, 307-308, 312. Photographie d'un couple anonyme sur un banc dans un parc. Texte de Marcel Aymé.
- "Nevertheless, God Probably Loves Mrs. Murray..." 'Esquire' (Octobre 1964), pp. 110-112, 168- 171. Portrait de l'athée Madalyn Murray. Texte de Bynum Shaw.
- "What's New: The Witch Predicts." 'Glamour' (Octobre 1964), pp. 130-131. Portraits des voyantes Leslie Elliot et Doris Fulton. Texte non signé de Diane Arbus, édité par Marguerite Lamkin.
- "This Ho-Ho-Ho Business." 'Saturday Evening Post' (Décembre 12, 1964), pp. 20-21. Trois portraits d'élèves de l'école du Père Noël. Texte de Alan Levy.

## 1965

- "Mae West: Emotion in Motion." 'Show' (Janvier 1965), pp. 42-45. Trois portraits, dont un en couleur. Texte de Diane Arbus.
- "Familial Colloquies." 'Esquire' (Juillet 1965), pp. 54-57. Portraits de Jane Jacobs et son fils ; Ogden Reid et son fils ; Jayne Mansfield Clumber-Ottaviano et sa fille ; Richard Lippold et sa fille. Légendes non signées de Diane Arbus.

## 1966

- "The Girl of the Year, 1938." 'Esquire' (Juillet 1966), pp. 72-75, 116. Portrait de l'ex-débutante Brenda Diana Duff Frazier. Texte de Bernard Weinraub.
- "Not to Be Missed: The American Art Scene." 'Harper's Bazaar' (Juillet 1966), pp. 80-85. Portraits de Frank Stella, James Rosenquist, Charles Hinman, Lee Bontecou, Tom Wesselman, Larry Bell, Lucas Samaras, Roy Lichtenstein, Kenneth Noland, Marvin Israel, Agnes Martin, Claes Oldenberg, Richard Lindner. Texte de Geri Trotta.
- "Ad Reinhardt—Or the Artist as Artist." 'Harper's Bazaar' (Novembre 1966), pp. 176-177. Portrait d'Ad Reinhardt. Texte d'Annette Michelson.

## 1967

- "Just Plain H. L. Hunt." 'Esquire' (Janvier 1967), pp. 64-69, 140-154. Portrait du magnat texan du pétrole. Texte de Tom Buckley.
- "Thomas Hoving Talks about the Metropolitan Museum." 'Harper's Bazaar' (Avril 1967), pp. 178- 179, 108, 112. Portrait du directeur du musée. Texte de Geri Trotta.
- "The Transsexual Operation." 'Esquire' (Avril 1967), pp. 111-115, 205-208. Portrait d'un homme devenu une femme en 1958. Texte de Tom Buckley. Légendes détaillées non signées de Diane Arbus.
- "Mirror, Mirror, on the Ceiling, How'm I Doin'?" 'Esquire' (Juillet 1967), pp. 72-74, 113-114. Portrait en couleur de Mae West ; variante d'une série publiée dans Show. (Janvier 1965). Texte d'Helen Lawrenson.

## 1968

- "Pauline Peters On People: Dr. Glassburg's Widow." 'Sunday Times Magazine' (London) (7 Janvier, 1968), pp. 30-31. Portrait de Betty Blanc Glassburg (publié dans «Diane Arbus», Aperture, 1972: Widow in Her Bedroom, New York City, 1963). Texte de Pauline Peters.
- "God Is Back, He Says So Himself." 'Esquire' (Février 1968), pp. 104-105. Portrait du chanteur folk Mel Lyman. Texte de L. M. Kit Carson.
- "The New Life." 'Harper's Bazaar' (Février 1968), pp. 160-161. Portrait d'Anderson Hayes Cooper, le fils nouveau-né de Gloria Vanderbilt et Wyatt Cooper. Poèmes de Sandra Hochman.
- Anderson Cooper photographié par Annie Leibovitz pour la couverture de 'Vanity Fair' (Juin 2006).
- "Let Us Now Praise Dr. Gatch." 'Esquire' (Juin 1968), pp.108-111, 152-156. Trois photographies médecin itinérant avec certains de ses patients à Beaufort County, Caroline du Sud. Texte de Bynum Shaw.
- "On a Photograph of Mrs. Martin Luther King at the Funeral." 'Harper's Bazaar' (Décembre 1968), pp. 106-107. Portrait de la veuve devant sa maison à Atlanta. Poème de Paul Engle.



1969

- "Not to Be Missed." 'Harper's Bazaar' (Février 1969), pp. 162-163. Portrait des chanteurs Evelyn Lear et son époux, Thomas Stewart. Texte de Geri Trotta.
- "Three Poems." 'Harper's Bazaar' (Mars 1969), pp. 238-239; et "Editor's Guest Book," p. 155. Deux portraits de l'écrivain argentin Jorge Luis Borges, dont un en compagnie de sa femme. Poèmes de Borges.
- "Leonard in the Lyons Den." 'Holiday' (Mars 1969), pp. 44-47, 94. Portrait du chroniqueur Leonard Lyons. Vingt et un portraits de Lyons avec des célébrités. Texte d'Alfred Bester.
- "The Greatest Showman on Earth, and He's the First to Admit It." 'Sports Illustrated' (Avril 21, 1969), pp. 36-49. Portrait du juge Roy Mark Hofheinz. Texte de Tex Maule.
- Sans titre. "Creative Camera" (Mai 1969), pp. 174-175. Réimpression de l'article "La Dolce Viva", paru dans 'New York' avec une photographie supplémentaire.
- "Tokyo Rose Is Home." 'Esquire' (Mai 1969), pp. 168-169. Portrait de Toyko Rose. Texte de Diane Arbus.
- "Get to Know Your Local Rocker." 'Nova' (Septembre 1969), pp. 60-65. Cinq portraits des membres d'un gang de motards britanniques. Texte de Peter Martin.
- "Make War Not Love!" 'Sunday Times Magazine' (London) (14 Septembre, 1969), pp. 18-29. Neuf portraits des leaders féministes Roxanne Dunbar, Rose Mary Byrd, Ti-Grace Atkinson, June West, Betty Friedan, Anne Koedt, Kate Millet, et des membres de The Red Stockings, un groupe féministe radical. Texte d'Irma Kurtz.
- "'But Ladies, I Am 76 Years Old.' 'The World's Most Perfectly Developed Man' Now Lives among the Aged in Florida. But Age, to Charles Atlas, Does Not Mean Being Reduced to a Seven-Stone Weakling Again." 'Sunday Times Magazine' (London) (Octobre 19, 1969), pp. 26-31. Deux portraits de Charles Atlas. Texte de Philip Norman.
- "People Who Think They Look Like Other People." 'Nova' (Octobre 1969), pp. 66-71. Huit portraits de sosies. Texte de Pauline Peters et Margaret Pringle.
- "Jacqueline Susann: The Writing Machine." 'Harper's Magazine' (Octobre 1969), pp. 65-71. Portrait de l'auteur avec son époux, Irving Mansfield. Texte de Sara Davidson.
- Réimpression de "Young Boy in a Pro-War Parade", in 'Quality: Its Image in the Arts', New York: Atheneum, 1969, p. 173. Image choisie et commentée par Walker Evans.

1970

- "Lulu's Career Is Important." 'Nova' (Janvier 1970), pp. 30-33. Neuf photographies de la chanteuse de rock britannique. Texte d'Helen Lawrenson.

1971

- "The Affluent Ghetto." 'Sunday Times Magazine' (London) (Janvier 3, 1971), pp. 8-15. Six photographies d'ensembles immobiliers 'planned communities' en Amérique. Texte d'Ann Leslie.
- "Five Photographs by Diane Arbus." 'Artforum' (Mai 1971), pp. 64-69. Photographies du portfolio d'Arbus. Texte de Diane Arbus.
- "The Last of Life." 'Esquire' (Mai 1971), pp. 118-119, 128. Yetta Grant et Charles Fahrer (publié dans «Diane Arbus», Aperture, 1972: The King and Queen of a Senior Citizen Dance, N. Y. C., 1970). Texte de Gina Berriault. Légende de Diane Arbus.
- "The Happy, Happy, Happy Nelsons." 'Esquire' (Juin 1971), pp. 97-101, 157-168. Trois portraits de la famille d'Ozzie et Harriet Nelson. Texte de Sara Davidson.

## Kadist Art Foundation

Kadist Art Foundation est une fondation privée créée en 2001 ; elle a pour vocation de contribuer à promouvoir l'art contemporain à travers la constitution d'une collection et l'organisation d'expositions et de résidences dans son espace à Paris. Kadist souhaite participer activement à la diffusion et aux échanges internationaux de l'art contemporain.

La collection réunit des artistes internationaux et rassemble des œuvres contemporaines de tous médiums. Elle marque le début d'un engagement auprès d'un artiste qui peut se développer par la suite à travers un projet de résidence et d'exposition.

Les résidences sont destinées à des artistes, commissaires d'exposition et critiques de toutes nationalités, invités à passer quatre à six mois à Paris et à réaliser, à la fin de cette période, un projet d'exposition à la fondation.

Par ces différents programmes, Kadist exprime son engagement auprès des artistes qui définissent par là même son identité artistique.

## Programme à venir

Cette année, la programmation de la Fondation sera structurée suivant les projets des commissaires en résidence et des expositions conçues en lien avec la collection.

Si la Fondation ne présentera pas à proprement parler sa collection par une sélection d'œuvres, elle souhaite par contre travailler avec des artistes de la collection, afin de concevoir et présenter de nouveaux projets. Il s'agit de développer des expositions en collaboration avec ces artistes et de trouver différentes manières d'accompagner leur pratique sur le long terme.

## Prochaines expositions :

### Exposition liée à la collection :

Un projet de **Ryan Gander**, en collaboration avec gb agency.  
Mars - Mai 2009

## Prochaines résidences :

La critique britannique **Maria Fusco** sera en résidence pendant un mois, du 11 Décembre 2008 au 10 Janvier 2009, inaugurant ainsi la nouvelle résidence de Kadist Art Foundation pour critiques d'art.

Kadist invite des critiques d'art étrangers à venir découvrir le contexte et la scène artistique parisienne pendant une résidence d'un à deux mois. Le résident est également invité à écrire sur la collection de la Fondation et à choisir un format pour une intervention publique (lecture, conférence, discussion, etc.) afin de présenter ses publications ou la scène artistique de son pays.

**Danh Vo**, artiste danois basé à Berlin, sera le prochain artiste résident à Kadist Art Foundation, de janvier à Mai 2009. Il présentera une exposition à la Fondation en mai 2009.